



N° du film: 36547

Version: 2

91/01/21

POPCORN**GENRE:** Épouvante**RÉSUMÉ:**

Une étudiante en cinéma à l'Université de Californie, Maggie, fait depuis quelque temps d'horribles cauchemars, qui parfois se concrétisent en de mystérieux appels téléphoniques d'un sinistre individu se faisant connaître sous le pseudonyme de "Possessor"; elle est tourmentée par l'idée que l'élaboration de son scénario occasionne peut-être ces cauchemars. Entre-temps, dans le but de financer leur module, les étudiants organisent une soirée de projection de films d'épouvante dans un cinéma désaffecté, le "Dreamland". Ils y trouvent une bobine oubliée, intitulée "Screams", qu'ils visionnent avec curiosité; Maggie est terrorisée de constater que ce film est la transposition de son scénario; les étudiants apprennent de l'ancien gérant du "Dreamland" qu'un drame s'y était déroulé dans les années soixante. En effet, Lanyard Gates avait réalisé un film d'épouvante ridiculisé par la critique et par le public du "Dreamland"; furieux, Gates avait donc décidé de satisfaire les adeptes du genre en assassinant sa famille sur scène; un incendie s'étant déclaré suite à ces événements, une femme assise dans les premières rangées était morte, tandis que son fils était horriblement brûlé. Et c'est ce garçon, Toby, qui, assoiffé de vengeance, emprunte aujourd'hui diverses physionomies et manigance cette soirée afin de piéger une à une ses victimes, espérant ainsi parvenir enfin à sa rédemption.

MOTIFS:

Basé sur un scénario complexe, "Popcorn" utilise la vieille méthode du film dans le film pour construire le suspense; le réalisateur a recours à tous les trucages reconnus du genre afin d'accroître le climat de tension: gros plans déformants, éclairages sombres, trame sonore lugubre, et même fausses peurs abondantes. L'humour se glisse souvent dans les réparties, dans le but évident d'alléger l'ensemble et de procurer un repos bénéfique au spectateur. Certes, les éléments de violence sont nombreux dans le film:

.../2



-2-

électrocution, brûlures hideuses, coups de poignard. Mais ces éléments, inhérents au genre, ne sont jamais associés à des comportements pathologiques incluant des connotations sadiques ou érotiques. Pour ces raisons, le jury réserve donc le film "Popcorn" aux personnes possédant un début de maturité.

CLASSEMENT: 14 ans et plus

Yves Brunelle
Président du jury d'examen